

VŒUX DE PHILIPPE AUGIER

lundi 5 janvier 2026 à 19h

au C.I.D

Monsieur le Préfet est excusé, mobilisé sur le terrain (échange avec les agriculteurs et conditions météorologique), il est représenté par Monsieur SINAGOGA, secrétaire général de la préfecture du Calvados que je salue et, à travers vous, tous les services de l'Etat avec lesquels nous traitons de tant de services à la population, avec efficacité,

Monsieur le Député, Cher Christophe,

Madame la Vice-Présidente de la Région Normandie,

Mesdames et Messieurs les conseillers départementaux, Chère Catherine, Chère Audrey, Cher Yves,

Monsieur le Président de la Communauté de Communes Terre d'Auge, Cher Jérémy Roseau,

Mesdames et messieurs les Maires de la Communauté de Communes Cœur Côte Fleurie ou voisins,

Mesdames et Messieurs les élus,

Madame la directrice des services départementaux de l'éducation nationale (excusé),

Monsieur le Commandant du groupement de gendarmerie Départementale du Calvados, Colonel Cazimajou,

Monsieur le Commandant de la compagnie de gendarmerie de Deauville, Cher Commandant Martin de Morestel (J'aime saluer la gendarmerie qui n'a pas de compétence sur notre territoire sauf si ça prolonge des affaires nées autour, je l'appelle notre ceinture de sécurité),

Madame la Commissaire de police de Deauville, nouvelle arrivée qui porte beaucoup de nos espoirs,

Monsieur le Chef de Centre de Secours de Touques, nos Chers pompiers, Cher Cyril Mangeant,

Messieurs les représentants des institutions religieuses, Don Didier Marie de Lovinfosse et Don Pierre Bernard, Monsieur Franco, notre Pasteur,
Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités, (comme on dit dans les discours protocolaires)

Chers amis,

Chères Deauvillaises, chers Deauvillais, et Amis de Deauville,

Comme je vais vous dire beaucoup de choses positives je voudrais tous vous faire part d'une simple réflexion pour commencer : Face à l'évolution d'un monde chaque jour plus chaotique et anxiogène, (ce qu'il s'est passé ce week-end en est un exemple), il faut avoir le courage de rappeler une vérité fondamentale : rien n'est jamais définitivement acquis. Notre Ville avec ses forces et ses fragilités est souvent décrite par certain, comme une bulle. C'est joli une bulle, mais notre Ville est avant tout le fruit d'un équilibre, construit dans le temps, qui peut se fissurer très vite si l'on cesse de garder en tête les valeurs qui sont la ligne de conduite de ceux qui ont dirigé la Ville depuis de nombreuses décennies. Notre Ville a été protégée par des choix exigeants, parfois difficiles mais toujours guidés par l'intérêt général et le mieux vivre pour tous. Gardons ça en tête et pour l'année qui vient je peux vous assurer que ce sera encore une fois mon obsession...

Alors, vous êtes près de 800 personnes ce soir pour la cérémonie des vœux de la Ville, ce n'est pas anodin. Ça nous fait tous plaisir ici : Conseil Municipal, Conseil des Sages, Conseil des enfants et Comité jeunesse.

Dans une époque où tout va vite, où l'on consomme l'information en quelques secondes, où l'attention est devenue une ressource rare, votre présence est déjà un message, (surtout pour ceux qui savent que mes discours de vœux sont longs...).

Un message d'intérêt pour notre Ville que vous vivez d'une façon ou d'une autre. Un message d'engagement citoyen, et je veux donc commencer par vous en remercier sincèrement.

Si nous sommes réunis ce soir, ce n'est pas seulement pour partager une galette ou un verre de l'amitié, même si ces moments comptent. C'est surtout pour faire ce que la démocratie locale a de plus précieux : se parler, vous rendre compte, vous dire les choses clairement, comme chaque année.

Chaque année, vous me dites que vous appréciez cette cérémonie parce qu'on y apprend tout ce qu'il se passe dans notre Ville. Parce qu'on y

comprend le sens des projets, la cohérence de la politique menée à Deauville. Parce qu'on y voit clair. Et cette exigence, je la partage pleinement. (C'est pourquoi je suis souvent un peu long).

Car vous nous avez confié les clefs de cette ville. Sur la base d'un projet, d'engagements précis. Vous nous avez donné mandat pour agir. Et il est normal, légitime, que vous souhaitiez aujourd'hui savoir ce que nous en avons fait.

Une petite ville comme la nôtre doit être une maison de verre. Rien ne doit échapper à ses citoyens. Alors ce soir, je vais vous dire où nous en sommes : ce qui avance, ce qui avance moins vite, ce qui fonctionne, ce qui nous oblige parfois à revoir certains choix.

Mais pour rendre compte fidèlement de ce mandat, encore faut-il trouver les bons mots. Ceux qui expliquent. Ceux qui éclairent. Ceux qui permettent de comprendre et de se forger un avis. Un avis libre, éclairé, car chacun d'entre vous aura, le moment venu, à faire ses propres choix.

Choisir les mots n'est jamais neutre. Les mots portent une vision, une intention, une responsabilité. Ils fixent des caps et c'est d'autant plus vrai aujourd'hui.

Nous vivons une époque où l'information est permanente, mais pas toujours fiable. Une époque où les mots circulent vite, parfois sans vérification, sans nuance. Réseaux sociaux, chaînes d'information en continu, images sorties de leur contexte... Le bruit a parfois pris le pas sur le sens., et souvent de façon destructrice des vérités.

À cela s'ajoute désormais l'intelligence artificielle, capable de produire des textes, des images, des vidéos en quelques secondes. Il est désormais difficile de distinguer le vrai du faux à travers nos écrans, ou certains sites qui viennent de naître sur notre territoire... Anonymes d'ailleurs ! Pourquoi anonymes ?

Face à cela, il y a une chose qui ne trompe pas : la réalité vécue. Ce que l'on voit de ses propres yeux. Ce que l'on partage, ici, ensemble, sans le filtre de nos écrans.

C'est pour cela que votre présence ce soir est précieuse. Vous êtes venus écouter, prendre le temps, sans écran interposé. Et cela, dans le monde actuel, est très précieux.

Alors, dans ce pays de Molière, où les mots ont un poids, une histoire, une exigence, j'ai voulu leur redonner toute leur place.

Comme vous l'avez constaté à travers mes cartes de vœux, chaque année, je choisis un mot guide pour l'année à venir en fonction de ce que je ressens. Face aux réalités. Un mot pour dire l'essentiel, pour fixer un cap. Et à l'approche de la fin de ce mandat, j'ai souhaité revenir sur ces mots, sur les six mots que j'ai choisis de 2020 à aujourd'hui.

Six mots. Six choix. Six engagements. Tout en ne parlant essentiellement que de ce que nous en avons fait en 2025. Il ne s'agit pas de faire un bilan de mandat mais simplement vous dire comment en 2025, nous avons agi en fonction des caps et valeurs qui nous animent.

Ce sont eux qui vont me permettre, ce soir, de vous raconter ce que nous avons réalisé, pourquoi nous l'avons fait, et ce que cela dit de notre manière de faire vivre Deauville, dans son économie, dans sa dimension sociale, et dans son environnement.

Je vous propose de commencer par le premier d'entre eux.

OSER. (2024)

« Exister, c'est oser se jeter dans le monde. » écrivait Simone de Beauvoir.

(J'adore parce que c'est un peu le résumé de ma vie)

Commençons par oser en transmettant et en participant à l'éducation de nos enfants. Voilà sans doute l'une des missions les plus nobles qui soient pour un maire. Et quoi de plus essentiel que de transmettre à nos enfants cette capacité à oser. Oser se projeter, oser tenter, oser créer leur avenir.

Pour cela, nous avons fait un choix clair : agir sur trois leviers fondamentaux en osant, trois piliers qui donnent confiance et ouvrent des horizons : **l'école, le sport et la culture.**

Tout commence très tôt. Dès la petite enfance, avec notre crèche municipale, qui accueille chaque jour 25 enfants et accompagne près de quarante familles. Un lieu où l'on ne se contente pas de garder, mais où l'on éveille, où l'on accompagne, où l'on ouvre sur le monde, au point d'ailleurs d'avoir introduit un début d'apprentissage de l'anglais. (il fallait oser)

Une approche multisensorielle aussi, un espace Snoezelen, des projets éducatifs innovants, du baby-gym, des sorties aux Franciscaines, à la plage, sur la voie verte, des temps dehors, des siestes à l'extérieur, des repas partagés en plein air. Parce que nous vivons dans un cadre exceptionnel, et que nos enfants doivent en profiter pleinement. Et cela dès la crèche, premier endroit partagé de la collectivité.

Il y a aussi ces moments magnifiques de lien intergénérationnel avec le Club Jacques Letarouilly qui accueille les seniors. Voir un enfant de notre école primaire et un ancien échanger, se sourire, se raconter des histoires, c'est un moment fort. Cela redonne de la lumière aux uns et transmet beaucoup aux autres. Comme si, naturellement, les enfants comprenaient qu'il ne faut rien perdre de ce que l'expérience peut offrir, et donc s'en nourrissaient.

Cette exigence éducative se prolonge à l'école. Elle s'inscrit dans le projet éducatif que nous avons entièrement réécrit en 2024 et développé en 2025. Un projet cohérent, continu, de la crèche à l'entrée au collège.

Les temps forts sont nombreux et très attendus : le carnaval de l'école, la fête des familles, la journée mémoire, la remise des livres, la fête de l'école, la rentrée en musique. Cette rentrée en musique, confortée en 2025, parlons-en, est un moment unique. Souvent, la rentrée est redoutée (beaucoup de pleurs à l'entrée de l'école) ; A Deauville, les enfants sont accueillis par un spectacle. Cette année, c'était le cirque. Les regards émerveillés dès le premier jour où l'on a plus l'habitude de voir l'inquiétude et quelques pleurs, ici nous voyons l'envie de rester et la satisfaction de repartir pour une nouvelle année scolaire. Et puis il y a Halloween à la Villa Strassburger. Un événement devenu incontournable, au point que nous avons ouvert une soirée à tous, en dehors même des scolaires Deauvillais, tant l'enthousiasme est grand. Plus de 1 700 personnes cette année. La qualité de ces animations dit beaucoup de l'engagement et du professionnalisme de nos services qui réalisent une formidable performance à la Villa Strassburger, tant en créativité qu'en logistique.

(Raconter Mme Gruchet et les toiles d'araignées).

Pour renforcer l'autonomie des enfants, à l'occasion de la rénovation du restaurant scolaire, nous l'avons transformée en self. Il fallait OSER mais le temps du midi devient un temps choisi : manger, lire, se reposer, jouer, faire du sport, ne rien faire parfois. Dans ce moment interscolaire, l'enfant apprend à gérer son temps, ses envies, ses activités.

Oser, c'est aussi s'ouvrir au monde. L'anglais est présent sur tous les temps périscolaires. Quatre assistantes américaines interviennent aux côtés de nos animateurs et enseignants. Le dispositif EMILE se déploie : mathématiques en anglais en grande section, CP et CE1. Des séjours, des échanges culturels, notamment avec Lexington, viennent compléter cette ouverture internationale.

Le numérique, enfin, doit être apprivoisé. L'ignorer serait évidemment une erreur mais l'interdire serait pire encore. Nous avons fait le choix de l'intégrer

pleinement à l'école, avec plus de 150 tablettes, ordinateurs, vidéoprojecteurs, robots. L'objectif est clair : permettre à l'enfant de créer avec le numérique, et non de subir des contenus. (Une des premières écoles à avoir introduit le coding en CE2).

Les cours de nos écoles évoluent elles aussi : revégétalisées, plus naturelles, plus ouvertes à l'imaginaire, avec de nouveaux usages pédagogiques, y compris en extérieur. L'école maternelle en bénéficie déjà ; l'école élémentaire suivra en 2026.

Allez voir la cour de l'école maternelle Breney, c'est assez sympa pour nos chers petits...

Et tout cela dans un environnement sain : près de 130 000 euros investis en 2025 pour améliorer le confort et la qualité des bâtiments scolaires.

Je veux saluer également le travail remarquable de l'équipe du restaurant municipal. 56 000 repas préparés et servis dans nos écoles, avec des produits frais, de saison, majoritairement bio et locaux. Une alimentation de qualité pour nos enfants, et un soutien concret à nos agriculteurs. Cette qualité est telle que nos aînés en profitent aussi : plus de 3 100 repas servis au Club Jacques Letarouilly.

Nos enfants ne sont pas seulement bénéficiaires passifs, ils sont aussi acteurs. Le Conseil municipal des enfants et le Comité jeunesse leur permettent de proposer des projets, souvent tournés vers le lien intergénérationnel et la protection de l'environnement. Preuve que ce que nous semons porte ses fruits. Et il faut remercier pour cela, les enseignants bien sûr, mais aussi les personnels municipaux dans les écoles : ATSEM, animateurs qui encadrent de nombreuses activités passionnantes pour nos enfants.

Et puis il y a le sport. Une véritable école de la vie. À Deauville, les enfants pratiquent quotidiennement 30 minutes d'activité physique. Ils apprennent à nager, à faire du vélo, à courir, à se dépasser. Du cross scolaire au triathlon, de la gymnastique à l'athlétisme.

Vous savez combien je suis attaché au sport comme lieu essentiel de transmission des valeurs : l'effort, la discipline, le respect de l'autre, le collectif,

la gestion des émotions. C'est une deuxième école, et nous y investissons fortement, aussi bien dans les infrastructures que dans le fonctionnement.

Au collège et au lycée la section voile prend chaque année de l'ampleur et s'améliore, et j'ai comme l'intuition que quelques jeunes des écoles qui ont suivi en 2025 le Famous Project dans le trophée Jules Verne, premier équipage 100% féminin à faire le tour du monde soutenu par la Ville de Deauville, auront l'envie de s'inscrire dans quelques années dans cette section. Vous en verrez quelques images tout à l'heure.

Et pour ceux qui voudront en faire encore plus, ils pourront se rendre au Deauville Yacht Club que nous soutenons (j'ai toujours voulu faire mentir Tristan Bernard) et dont une part significative de son activité est dédiée à la formation. Il y a d'ores et déjà un équipage de jeunes filles ou femmes au plus haut niveau des compétitions nationales, ...

Les Deauvillaises (parler de leurs performances).

Chaque semaine, près de 3 000 usagers fréquentent nos équipements sportifs, soit plus de 120 000 visites par an. En 2025, 69 journées sportives événementielles ont été organisées sous l'égide du service sport municipal. Des championnats régionaux, nationaux et aussi des opérations privées soutenus par la Ville : un triathlon international avec 8 000 participants, un marathon réunissant 16 000 coureurs. Deauville est aujourd'hui reconnue comme une ville sportive rayonnante.

(Arrivée des courses sur les Planches, Parcours Ville campagne).

Cette dynamique se traduit concrètement : 40 % de licenciés en plus dans nos associations sportives. De 1 461 adhérents en 2020 à plus de 2 050 adhérents aujourd'hui, vous conviendrez que pour une ville de 3 500 habitants permanents, c'est assez significatif. La structuration de nos clubs, la création de 2 nouvelles sections à l'AGD : l'athlétisme, qui a succédé à la création de la section Echecs.

(quelques mots sur l'AGD).

Il faut ajouter à cela le développement d'un grand club multisports du territoire, l'ASTDV, qui est une illustration forte de la dynamique sportive de la

ville et de la détermination des bénévoles qui n'ont pas hésité à élargir le champ d'action de l'ASTD. Ils ont OSÉ !

Le troisième pilier, enfin, pour oser pleinement : le développement spectaculaire des activités culturelles, pilier essentiel de la formation et de l'éducation. Vous connaissez ma conviction : la culture élément fondamental de l'égalité des chances. (Presque plus importante que les diplômes : les diplômes focalisent, la culture ouvre ! ...)

Les Franciscaines est l'établissement qui incarne la politique culturelle de la Ville de Deauville. Un lieu reconnu désormais par les plus grandes institutions culturelles françaises mais aussi par le public comme en témoignera très prochainement le millionième visiteurs, atteint en 4 ans, et surtout un lieu pleinement investi par les Deauvillais.

Les enfants découvrent *Les Franciscaines* avec leur classe... et reviennent ensuite avec leurs parents le week-end. Ce sont même les enfants qui les entraînent. Nous avons davantage l'habitude de voir l'inverse, que les parents amènent leurs enfants dans ce type de lieu. C'est sans doute la plus belle preuve que notre politique culturelle fonctionne : la culture circule, se transmet et relie les générations.

2025 s'est ainsi déroulé dans la création permanente. Un exemple : le festival des 150 ans de Flammarion qui a confirmé l'installation des *Franciscaines* comme un lieu culturel majeur nationalement, et ce festival étant gratuit et ouvert à tous nous avons respecté une de nos valeurs en la matière : aucun frein à l'accès à la culture. Quelle fierté pour nous d'avoir été choisis comme lieu de célébration de l'anniversaire d'une des plus vieilles maisons d'édition (50 auteurs de à).

Les Franciscaines était un pari que nous avons osé, mais un pari que nous n'aurions jamais pu relever sans **enthousiasme** et sans **audace**.

Voilà précisément les deux mots sur lesquels je souhaite maintenant revenir.

Enthousiasme et Audace (2022 et 2023)

« Quoi que tu rêves d'entreprendre, commence-le. L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie »,

écrivait Goethe.

Et Henry Ford (certes un peu moins philosophe mais très efficace) ajoutait :

« L'enthousiasme est à la base de tout progrès. »

Ces deux mots racontent parfaitement l'histoire récente de Deauville. Car ces dernières décennies, notre ville n'a jamais manqué ni d'audace, ni d'enthousiasme.

Si nous évoquons le Centre International de Deauville, ce magnifique centre de congrès semi-enterré, doté d'un auditorium de 1 500 places, beaucoup, à l'époque, doutaient de l'intérêt de cet investissement. Mais Anne d'Ornano, elle, avait l'enthousiasme et l'audace nécessaires pour aller au bout de ce projet structurant, croyant au développement de ce que l'on appelle le tourisme d'affaires. Le C.I.D qui représente aujourd'hui, environ 116 millions d'euros de retombées économiques sur la Ville par an, 1648 emplois maintenu ou créé par an ! (Source : étude UNIMEV 2023).

J'ai connu le doute de certains également avec le Pôle International du Cheval Deauville Longines, dédié au cheval de sport alors que Deauville était historiquement associée au cheval de course. Aujourd'hui, le PIC est devenu un lieu incontournable du cheval de sport, où les plus grands cavaliers et entraîneurs ont pris résidence. 90 jours de concours par an, attirant une clientèle au fort pouvoir d'achat. Notre concours Août 2025 : 31 des 100 meilleurs cavaliers mondiaux.

Autres infrastructures créées ces dernières années : le POM'S et la piste d'athlétisme (en 2024), identique à celle du Stade de France, qui accueillent chaque année une douzaine de stages d'équipes professionnelles dont les athlètes chinois, reconnaissance claire de la qualité de nos infrastructures.

La piscine olympique, entièrement rénovée, fait aussi partie des infrastructures qui nous ont permis d'accueillir la délégation chinoise lors des Jeux Olympiques.

Autre audace que nous avons, osé du fait de son potentiel de retour financier : le Pavillon des Bains créé en 2025, qui a déjà accueilli de nombreux événements particuliers et professionnels depuis son ouverture en septembre, et qui, esthétiquement, a su parfaitement s'inscrire dans son environnement patrimonial et environnemental. Comme s'il avait toujours été là disent les promeneurs qui le longent dans le prolongement des Planches.

Dans cette même lignée de lieux qui semblent avoir toujours été là : la Presqu'île. Vous vous souvenez d'où nous venons : c'était une friche industrielle. Ce quartier, aménagé en 20 ans est désormais devenu un lieu emblématique de la Ville (pas terminé : en 2025 construction), que nous avons rendu accessible et vivant, en y incluant même des logements sociaux au nom de la mixité sociale.

Je reviendrai plus loin sur notre politique du logement.

La Presqu'île mêle architecture, commerces, restaurants, lieux de promenade, et met considérablement en valeur notre ouverture sur la mer, notamment avec la construction des deux belvédères.

Quelques mots sur le commerce dans notre ville : c'est pour les faire vivre (400) que nous déployons toute notre politique d'attractivité, en y mettant de nombreux moyens (argent, événements, éclairages, propreté, fleurissement, etc...).

Imaginez : 3 500 habitants permanents : 7 boulangers, 3 bouchers, 4 charcutiers-traiteurs, dizaines de coiffeurs (18), d'agences immobilières, les plus grandes marques, etc... J'ai l'impression que le commerce va globalement bien..., et je pense que notre politique d'attractivité n'y est pas pour rien.

Et bien sûr, pour illustrer l'audace, *Les Franciscaïnes*. J'en parle souvent, j'en ai déjà parlé ce soir... mais quel projet, quelle attractivité, quel lieu de vie, de culture et de partage.

Un lieu porteur de projets d'envergure. Autant de projets dont certains disaient qu'ils étaient fous.

Mais l'audace et l'enthousiasme qui animent les équipes et les élus nous ont permis d'aller au bout, de les assumer, de les faire vivre et de les valoriser. Aujourd'hui ce sont autant de succès.

Et cette audace ne se limite pas aux équipements. Elle s'exprime aussi à travers les événements qui font aujourd'hui la renommée de Deauville :

- Ça a commencé avec Le Festival du Cinéma Américain., créé en son temps par Anne et Michel d'Ornano.

Après la création de nombreux Festivals culturels se sont ajoutés récemment :

- Le Marathon International.
- Le Triathlon International.
- Le Sport Image Festival.
- Lacoste Ladies Open de France.
- Et bien d'autres, culturels, sportifs, économiques, associatifs, ...

Autant d'événements qui n'auraient jamais vu le jour sans audace et sans enthousiasme. Autant de rendez-vous qui garantissent à la Ville une attractivité toujours plus forte, et font fonctionner ses 400 commerces sur 300 hectares.

Mais surtout, ce sont des événements dont les Deauvillais, habitants permanents ou résidents secondaires, et l'ensemble du territoire profitent pleinement.

Je pense aux dîners des Deauvillais pendant le Festival du Cinéma Américain, aux places offertes, aux infrastructures sportives accessibles, et à cette volonté constante de faire participer le plus grand nombre, pour que tout le monde partage l'enthousiasme et la fierté qu'inspire notre ville.

- Le prix du public au Festival du Cinéma Américain qui a formidablement fonctionné en 2025 tout comme : le concours photo ouvert à tous lors de Planches Contact, avec la fameuse 25^e heure.
- L'épreuve de triathlon dédiée aux scolaires.
- La participation de jeunes photographes au Sport Image Festival.
- Les stages des écoles au Pôle International du Cheval Longines Deauville, offerts par la Ville à nos élèves de cours élémentaire.
- L'Ecole de Voile.

Tout cela illustre une chose essentielle : notre ambition n'est jamais élitiste. Nous la voulons partagée par toute la population.

Réaliser ces projets n'est possible que si l'on a une vision à long terme. Si l'on refuse le petit calcul. Si l'on accepte d'investir pour l'avenir. Si l'on fait le choix

d'ancrer durablement la Ville dans le futur, en la dotant d'infrastructures et d'événements capables d'attirer des milliers de visiteurs, année après année. Ces projets et ces événements sont devenus de véritables moteurs. Et parce qu'ils fonctionnent, parce qu'ils rayonnent, parce qu'ils génèrent de l'activité, ils nous donnent une capacité essentielle : **celle de créer**. C'est précisément le mot sur lequel je souhaite maintenant revenir.

Créer (2021)

« Créer, c'est résister. Résister, c'est créer. »,
écrivait Stéphane Hessel.

Cette phrase résume parfaitement ce que nous faisons à Deauville. Créer, pour se différencier. Créer de nouveaux lieux. Créer des événements pour les faire vivre. Créer de l'activité, conforter notre modèle, et inventer de nouvelles manières de faire. Créer, surtout, pour ne jamais dépendre d'une seule ressource. Être sans cesse dans l'anticipation et dans l'expérimentation.

Car dans un monde instable, parfois imprévisible, créer, c'est aussi être résilient, résilient positif, et non dans le repliement sur soi.

À Deauville, nous avons bien sûr des recettes historiques : celles du casino et du pari hippique. Mais nous avons fait le choix, depuis plusieurs années, de multiplier nos ressources en développant les recettes non fiscales, par le développement de l'activité, qui développe les recettes hors impôts : droits de place, droits de mutation, taxe de séjour, stationnement, billetteries, etc... mais aussi avec de nouvelles recettes :

- Produits de la marque Deauville, avec aujourd'hui 140 licences actives, dont 20 nouvelles conclues en 2025.
- Nos locations longue durée ou saisonnière.
- Et la valorisation de notre patrimoine dédié à la location de courte durée, avec la création en 2025 d'un service dédié, structuré,

lisible, et doté d'un accompagnement sur mesure : Les Deauvillaises.

Compter sur nous-mêmes, développer nos recettes à partir de notre patrimoine, est un facteur essentiel de réussite. Grâce à cette stratégie, Deauville s'est dotée d'une structure financière solide.

Notre situation budgétaire est saine. Et ce, malgré un concours financier de l'État en retrait. La diversification de nos recettes nous permet de conserver une capacité d'investissement forte.

Laissez-moi ouvrir une parenthèse sur ce sujet, pour répondre simplement et factuellement à ceux qui voudraient faire croire que la Ville serait surendettée, en calculant la dette par habitant sur la base du recensement INSEE qui compte 3 500 habitants. En réalité, nous avons un peu plus de 2 000 résidences principales et 7 000 résidences secondaires, l'Etat surclasse notre ville à 39 000 habitants. C'est par rapport à ces chiffres : plus de 9 000 foyers fiscaux et 39 000 habitants qu'il faut calculer la dette par habitant. Notre dette pourrait être remboursée en un peu moins de 3 ans, le seuil d'alerte est de 10 ans !!! Et l'Etat, et les banques nous manifestent régulièrement leur confiance. Il y en a assez de ces fakenews, lancées souvent dans l'anonymat de sites complotistes, manipulés par qui ? On se le demande ! Même nos journalistes se le demandent, sans pouvoir faire le clair... mais ça viendra, nous avons des pistes. Pour réaliser les grands projets dont je vous ai parlé, ceux-là mêmes qui génèrent aujourd'hui ces recettes, nous avons bien sûr investi. Une partie a été financée sur cette capacité annuelle au remboursement, et lorsque les projets sont structurants, pensés pour durer et préparer l'avenir de la ville, il est logique d'en répartir le coût dans le temps et ainsi recourir à l'emprunt.

C'est exactement ce que fait tout un chacun lorsqu'il achète une maison ou un appartement. Donc bien sûr, nous avons eu recours à l'emprunt ces dernières décennies, et oui, cela a constitué une dette, qui s'élève aujourd'hui à environ 15 millions d'euros contre 23 en 2018-19, d'ailleurs.

Si nous arrêtons totalement d'investir, ce que je ne souhaite évidemment pas, et que nous consacrons l'intégralité de nos moyens au remboursement de la

dette, celle-ci serait intégralement remboursée en moins de 3 ans. Je le redis : le seuil d'alerte en matière de finances publiques se situe autour de 10 ans ! Beaucoup de ménages aimeraient pouvoir rembourser leur maison en trois ans. Mais ils feraient d'ailleurs une erreur s'ils en avaient la capacité : mieux vaut investir dans l'avenir. L'État lui-même aimerait être dans une situation financière comparable.

Je referme cette parenthèse pour vous dire une chose très claire : nous allons continuer à investir, parce que nous en avons la capacité, et largement la capacité de rembourser nos emprunts. Nos prochains investissements, en 2026 et années suivantes, dont on a déjà parlé :

- Création du pôle social.
- Rénovation des Bains pompéiens.
- Création de l'éco-parc.
- Renaturation des cours d'école.
- Rénovation de l'éclairage public (plan pluri-annuel).
- Développement de la vidéoprotection (de nouvelles cameras chaque année).
- Aménagement du quartier Eugène Boudin.
- Construction de logements rue Jean Jaurès.

Créer, c'est aussi innover dans notre façon de faire.

Les Deauvillaises en sont un exemple concret : la Ville dispose désormais d'un véritable service de commercialisation et d'exploitation de son patrimoine, fonctionnant comme une conciergerie, pour répondre à une clientèle à la recherche de lieux d'exception. Dans ce patrimoine exploité, citons :

- Villa Strassburger.
- Pavillon des Bains.
- Villa Namouna.
- Villa Mirabeau.
- Chalet de la plage.
- Villa Le Phare.

Amplifier leur utilisation, c'est renforcer leur rayonnement, et accroître nos recettes. Recettes qui par ailleurs nous permettent d'assumer leur entretien et cela s'est poursuivi et développé cette année.

Autre innovation, qui a d'ailleurs récemment attiré l'attention des médias nationaux : le recours aux ventes aux enchères pour valoriser au mieux notre patrimoine mobilier et immobilier, dans des délais maîtrisés.

Là encore, de nouvelles recettes pour nous donner les moyens d'agir. Les derniers exemples en date : la vente d'une parcelle de foncier au groupe Pichet permettant un programme immobilier d'ampleur route des créActeurs et la vente de l'ensemble immobilier Fenetral, 25 avenue de la République. J'y reviendrai pour vous dire combien cette création de richesse a un sens et des effets bénéfiques.

La vente n'est pas une fin en soi.

Elle nous permet d'agir pour ne laisser personne sur le bord du chemin.

Et c'est précisément ce qui m'amène au mot suivant : **SOLIDARITÉ**.

Solidarité (2025)

"Tout groupe humain prend sa richesse dans [...] l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences."

...écrivait Françoise Dolto

Créer de la richesse publique n'a de sens que si elle est utile. Utile à tous. Utile pour ne laisser personne sur le bord du chemin. C'est là que prend tout son sens pour nous le mot solidarité.

À Deauville, nous avons fait un choix clair : une solidarité active, moderne, tournée vers l'autonomie et la santé, et non uniquement vers l'assistanat. C'est le rôle essentiel de notre Centre Communal d'Action Sociale.

En 2025, 333 personnes ont été accompagnées à travers des aides administratives et financières très concrètes : aide à la cantine, aides alimentaires, soutien au chauffage pour les seniors, participation aux repas du Club Jacques Letarouilly,...

Mais surtout, notre approche a profondément évolué. Nous sommes passés d'une logique d'aide ponctuelle à une véritable stratégie d'accès à l'autonomie et de production de santé, si je puis dire.

L'action sociale est aujourd'hui pensée comme un déterminant de santé : améliorer les conditions de vie, renforcer les compétences psychosociales, accompagner vers l'autonomie.

Concrètement :

- 12 bénéficiaires du RSA sont accompagnés dans le cadre de la convention départementale ;
- 80 contrats d'engagement réciproque ont été signés depuis 2024, concernant plus de 38 foyers, pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle
- 17 personnes sont domiciliées au CCAS ;
- et de nouvelles actions ont vu le jour :

Je pense notamment à la création d'une aide à l'activité physique pour les adultes dont le reste à vivre est inférieur à 15 euros par jour.

Ou encore au lancement, début 2025, des paniers de légumes solidaires, accompagnés d'ateliers cuisine pour apprendre à transformer soi-même les produits. Parce que bien manger, c'est aussi une question de dignité et de santé.

Je veux également remercier les commerçants du marché de détail du vendredi, mobilisés pour fournir fruits et légumes aux Restos du Cœur.

La solidarité, ce sont aussi ces moments qui comptent, qui rompent l'isolement et recréent du lien : 750 colis de Noël distribués, un goûter de Noël qui a réuni cette année 300 participants, un voyage des aînés avec 90 participants.

Et puis il y a ce lieu emblématique de cette politique : le Club Jacques Letarouilly.

Un véritable tiers-lieu de partage, de prévention et de promotion de la santé, un lieu pour lutter contre l'isolement, préserver l'autonomie et, tout simplement, pour vivre ensemble.

En 2025, plus de 3 000 repas y ont été servis, avec une tarification adaptée au reste à vivre de chacun et le nombre de repas servis va certainement augmenter depuis la rénovation du restaurant municipal, nous en avons parlé. Grâce au soutien du Département, via la Conférence des financeurs, le Club propose de nombreuses actions : gymnastique douce, oxygénation en bord de mer, stimulation cognitive, ateliers créatifs en lien avec Les Franciscaines, actions de prévention sur la vue, l'audition, ou encore l'adaptation du logement pour bien vieillir à domicile. 2025 a vu le développement de toutes ces activités.

Rien de tout cela n'existerait sans un travail en réseau avec : les bailleurs sociaux, le Département, les associations, les acteurs du soin, la Maison Sport Santé, la Maison médicale, l'unité mobile de gériatrie, le centre de rééducation, et bien d'autres instances... Très bientôt, l'ensemble de ces acteurs sera rassemblé dans un même lieu avec la création du pôle social dont les travaux ont débuté en janvier 2025 et que nous inaugurerons en juillet prochain si tout va bien. Une visite de chantier est prévue en ce début d'année, je vous en ferai part.

Quel bonheur de voir l'enthousiasme de l'ensemble de tous les acteurs du social, les multiples associations lors des réunions de préparation, cela me conforte dans l'idée que ce futur lieu sera à la fois utile, solidaire, et surtout simplifiera le parcours des personnes ayant besoin d'accompagnement, là où la complexité des démarches venait parfois s'ajouter à leurs propres difficultés. Voilà ce que nous défendons à Deauville : une solidarité qui prévient, qui accompagne, qui émancipe.

Et cette solidarité trouve un prolongement naturel dans une autre politique essentielle : le logement.

Car se loger dignement, à un prix accessible, est souvent la première condition pour retrouver stabilité, autonomie et confiance.

Or, à Deauville, au regard des prix du foncier et de l'immobilier dû à l'attractivité de notre Ville, cela n'a rien d'évident. C'est pourquoi la collectivité s'implique activement pour favoriser, encore et toujours, la mixité sociale. Rien ne nous y oblige, c'est un choix politique. Car comment parler d'autonomie, d'insertion ou de stabilité si l'on ne peut pas se loger dignement ?

À Deauville, nous avons fait un choix fort : ne pas subir, mais agir directement. Depuis plusieurs années, la Ville mène une politique active d'acquisition de logements destinés aux actifs travaillant à Deauville : deux immeubles avenue du Golf et quai de la Touques, cinq logements en copropriété quai de la Touques et avenue de la République, ainsi qu'une maison individuelle rue Auguste Decaens.

Autant de logements de typologies différentes, aujourd'hui loués à celles et ceux qui font vivre la ville au quotidien.

Et cette politique se poursuit.

En 2025, la Ville a acquis un immeuble rue Gambetta comprenant quatre logements et un local professionnel, ainsi que deux maisons rue de Verdun et rue Jean-Jaurès.

Des acquisitions pensées à la fois comme une réponse immédiate et comme une réserve foncière pour l'avenir.

Aujourd'hui, en incluant les logements loués aux agents municipaux, la Ville gère et entretient près de 110 logements. Mais nous ne nous arrêtons pas là.

Nous construisons.

Rue Jean-Jaurès, se sont 34 logements destinés aux actifs de Deauville que nous allons construire, directement gérés par la Ville, ainsi que 16 logements pour les saisonniers. Parce que notre économie a besoin de celles et ceux qui la font vivre, toute l'année comme en saison.

Le modèle économique : Pichet → Jean Jaurès

Dans le quartier Eugène Boudin, nous accompagnons un important projet de renouvellement urbain avec le groupe Partélios. (Programme de démolition – reconstruction).

Et nous innovons aussi dans un autre domaine.

Rue du Stade, un projet inédit verra le jour avec environ 10 logements en bail réel solidaire, destinés aux primo-accédants. Une manière concrète de permettre à des jeunes ménages de devenir propriétaires à Deauville, malgré la pression foncière.

Voilà notre vision du logement : une politique volontariste, concrète et solidaire, qui répond aux réalités de notre territoire. Parce qu'une ville attractive qui n'est plus accessible à ceux qui y travaillent finit toujours par s'appauvrir humainement.

La solidarité porte ses fruits, et sert le vivre-ensemble.

Lorsque je vois que notre dîner des associations rassemble plus de 900 personnes, de toutes conditions sociales qui dînent, dansent et s'amusent ensemble je constate avec fierté que Deauville ne s'appauvrit pas humainement.

Autre aspect de la solidarité : le bénévolat est une ressource généralement rare mais pas à Deauville.

Notre Ville est composée de Deauvillaises et de Deauvillais profondément engagés pour leur ville et pour le vivre-ensemble (Bénévoles des associations, aux Franciscaines, etc...)

Être solidaire, c'est aussi garantir à chacun le droit d'accéder pleinement à la ville et à toutes ses activités. Une ville solidaire est une ville accessible à tous. C'est pourquoi nous prenons en compte toutes les difficultés des personnes vivants avec un handicap, sans exception. Le handicap n'est pas une question marginale.

Nous agissons concrètement, étape par étape, avec exigence et pragmatisme dans ce domaine. En 2025, nous avons engagé des travaux importants à l'état civil afin de faciliter l'accessibilité des services municipaux. Les espaces d'accueil sont en train d'être réaménagés et un bureau dédié

permettra de recevoir les personnes à mobilité réduite dans des conditions adaptées, par l'ensemble des services.

En 2026, cette politique se poursuivra avec la création de sanitaires accessibles à l'école Fracasse, dans les unités A et B.

Sur le front de mer, un sanitaire et une douche accessibles aux personnes à mobilité réduite seront également créés.

L'accessibilité, c'est aussi l'espace public du quotidien :

- L'augmentation du nombre de places de stationnement réservées,
- le surbaissement progressif des trottoirs (plan pluriannuel),
- les commerçants aussi prennent leur part en adaptant l'accès à leurs établissements,
- et aussi accès à des loisirs lors de la saison estivale la mise à disposition de fauteuils adaptés permettant d'aller jusqu'à la mer - promenades en mer organisées par les clubs nautiques soutenus par la Ville.

La solidarité, c'est aussi le respect des règles communes et il faut les faire respecter. Car il n'y a pas de vivre ensemble possible sans un cadre partagé, clair et respecté par tous, cela de façon à assurer la sécurité.

À Deauville, nous avons fait le choix d'une sécurité au service de la tranquillité de chacun.

Une sécurité qui protège, qui prévient, et qui permet à tous, habitants, familles, commerçants, visiteurs, de vivre la ville sereinement. De ce point de vue, beaucoup nous disent que nous vivons dans une bulle.

C'est dans cet esprit que nous avons poursuivi et renforcé nos investissements en matière de sécurité.

Aujourd'hui, notre réseau de vidéoprotection compte 56 caméras, qui enregistrent 24 heures sur 24, représentant plus de 115 points de vue sur l'espace public. Elles s'ajoutent à toutes les caméras privées de certains commerces (autorisation).

Ce dispositif continue de se déployer. De nouvelles caméras sont en cours d'installation dans les quartiers du Coteau et de Verdun, autour de l'église,

avenue du Golf, rue Deliencourt, ainsi qu'aux abords des écoles Breney et Fracasse. Vous êtes prévenus !

Mais ces outils ne sont pas une fin en soi, ils servent les forces de sécurité publique et la justice.

Grâce à ce réseau, notre police municipale peut répondre aux réquisitions judiciaires formulées par la Police nationale ou la Gendarmerie, et fournir des éléments concrets permettant de sanctionner celles et ceux qui ne respectent pas la loi.

La sécurité, cependant, ne repose pas uniquement sur la technologie. Elle repose aussi sur la présence humaine.

Je veux saluer ici le travail quotidien de notre police municipale. Présente sur le terrain toute l'année, avec 9 agents hors saison et jusqu'à 20 en période estivale, équipée, armée, dotée de caméras-piétons, bientôt de tazer (ils sont commandés), elle assure la sécurité aux abords des écoles, veille au respect des arrêtés municipaux et sécurise les événements qui ont lieu sur la voie publique : rallye de la Côte Fleurie, triathlon, feu d'artifice, Festival du cinéma américain, marathon, etc...

Au fil des années, un lien de travail solide s'est construit entre la police municipale, la police nationale et la gendarmerie. Cette coopération porte ses fruits : l'ensemble des indicateurs de délinquance est en baisse, à l'exception des infractions liées aux stupéfiants, preuve qu'un travail collectif, coordonné et constant est la bonne réponse pour garantir la sécurité de tous. L'arrivée annoncée, dès le mois de février, de trois nouveaux agents de la police nationale est une très bonne nouvelle. Elle viendra renforcer ce dispositif, consolider cette dynamique positive et, je l'espère, permettre une action encore plus efficace dans la lutte contre les stupéfiants notamment. Il nous a fallu nous battre, Préfet, DIPN Police, et Ville pour obtenir ces renforts.

Je souhaite remercier l'ensemble de ces femmes et de ces hommes qui, par leur engagement quotidien, contribuent à la tranquillité publique. Leur action est, elle aussi, une forme essentielle de solidarité envers les Deauvillaises et les Deauvillais.

Enfin, être solidaire, c'est aussi penser à celles et ceux qui viendront après nous. C'est laisser aux générations futures un environnement sain, préservé, vivable. La solidarité ne se limite pas à l'ici et maintenant. Elle s'inscrit dans le temps long. Elle engage notre responsabilité collective vis-à-vis de nos enfants et de nos petits-enfants.

C'est pour cette raison que la Ville de Deauville est profondément engagée, depuis des décennies, en matière de protection de l'environnement, en lien étroit avec la Communauté de Communes Cœur Côte Fleurie, très active dans ce domaine. Non pas par effet de mode, mais par conviction : parce que préserver nos ressources, notre cadre de vie et notre patrimoine naturel, c'est aussi une forme de justice sociale.

Car les premières victimes du dérèglement climatique, de la dégradation de l'environnement ou de la mauvaise qualité de vie sont toujours les plus fragiles. Agir pour l'environnement, c'est donc aussi agir pour l'égalité, la santé et la dignité.

En juin 2025, nous avons actualisé notre Charte de développement durable, véritable feuille de route pour la Ville depuis 2010. Un document construit collectivement, qui fixe un cap clair et permet à l'ensemble des services d'avancer de manière cohérente autour d'un même objectif que j'appelle le sauvetage de la planète...

Cette charte se traduit par des actions concrètes et visibles. En matière de biodiversité, nous avons fait le choix du zéro phyto depuis plusieurs années, engagé des opérations de renaturation, créé des îlots de fraîcheur, développé la gestion différenciée des espaces verts, installé des abris pour la faune, végétalisé les sols comme le cimetière ou les cours d'école, favoriser la création de ruches, planter des centaines d'arbres. Parce que la nature doit avoir sa place partout, même en ville.

En matière d'énergie, nous agissons là où l'impact est réel : passage progressif de l'éclairage public en LED, avec un plan pluriannuel de renouvellement de nos candélabres, rénovation énergétique des bâtiments communaux et des

logements de la Ville et tout particulièrement l'isolation et le système de chauffage de la piscine olympique, du C.I.D et de la thalasso, un système de chauffage innovant où nous avons installé un système de récupération de chaleur à partir de l'eau de mer, une thermofrigopompe alliant performance énergétique et sobriété, pilotage fin de nos consommations, développement des énergies renouvelables avec bientôt un centre de production d'électricité à partir de panneaux photovoltaïques au centre technique. Ces choix nous ont déjà permis de réduire significativement notre consommation et surtout notre facture énergétique.

En matière d'eau, de mobilités, de déchets, nous avançons avec la même logique en lien très étroit avec la Communauté de Communes : sobriété, efficacité et innovation. Réutilisation des eaux usées pour l'arrosage (ça ne va pas assez vite à mon goût du fait de la frilosité de l'ARS. Merci le principe de précaution !..), désimperméabilisations des sols, suppression des équipements les plus consommateurs, développement des mobilités électriques, encouragement du vélo (subventions, près de 20 000 € en 2025), dématérialisation et recyclage.

Chaque action compte, chaque décision est pensée dans la durée.

Et de manière plus globale, les actions que nous menons avec la Communauté de Communes Cœur Côte Fleurie sur ce sujet rentre aussi dans cet objectif de solidarité envers les générations futures : plan alimentaire territoriale, aménagement résilient avec le plan guide de l'estuaire de la Touques, biodiversité, la qualité des eaux de baignade, gestion des déchets, mobilité, la station d'épuration avec un outil pédagogique formidable pour les enfants (ALGIA) qui sera bientôt complété par l'éco parc pour découvrir notre environnement, le connaître, l'aimer et ainsi transmettre l'envie de le protéger, ... Bravo à toutes les équipes de la 4CF dirigées par Marc Bourhis et Caroline Vigneron, qui ont ouvert également en 2025, l'élaboration d'un nouveau PLUi, qui complète notre SPR (Site Patrimonial Remarquable) qui protège notre urbanisme au grand dam des acteurs de l'immobilier mais qui permet à notre ville de garder son âme.

Cette politique environnementale est profondément solidaire.

Solidaire parce qu'elle protège les plus fragiles face aux effets du dérèglement climatique.

Solidaire parce qu'elle améliore le cadre de vie de tous, sans distinction.

Solidaire parce qu'elle prépare l'avenir au lieu de le subir.

À Deauville, la solidarité s'exprime aussi dans notre capacité à anticiper, à préserver et à transmettre.

C'est cette vision globale, humaine et responsable, qui guide notre action.

Tout cela est rendu possible grâce à un équilibre précieux que nous maintenons depuis des décennies : un équilibre entre l'investissement dans l'attractivité de notre ville, générant des recettes, et la capacité à faire ruisseler ces recettes vers les Deauvillaises et les Deauvillais. Chacun profite à la fois des investissements réalisés pour le rayonnement de la Ville et des actions directes menées pour améliorer le quotidien. Et c'est sans doute pour cela qu'on se sent bien ici... et qu'on y reste !

J'arrive désormais au mot que j'ai choisi pour l'année 2026 : **courage**.

C'est une citation de Georges Clemenceau qui m'a conduit à ce choix :

« Il faut savoir ce que l'on veut. Quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire. Quand on le dit, il faut avoir le courage de le faire. »

Dans un monde où trop souvent le populisme et la démagogie l'emporte sur la réflexion, où il est tentant de dire ce que les gens veulent entendre, où la recherche du succès immédiat conduit à la simplification excessive et à l'effacement des nuances, je crois profondément qu'il faut du courage.

Du courage pour ne pas céder à la facilité.

Du courage intellectuel pour aller au-delà des idées simplistes.

Du courage pour savoir ce que l'on veut réellement pour une ville, pour l'expliquer avec sincérité, sans artifice, et surtout... pour le faire.

Depuis le début de ce discours, je vous invite à croire ce que vous voyez.

Ce que nous avons réalisé à Deauville est visible, concret, assumé.

C'est ce qui fait de notre Ville une forme de refuge, une bulle de stabilité dans un monde parfois devenu complètement dingue.

Alors je formule un vœu pour 2026 : que chacune et chacun conserve la force de son regard critique, la capacité d'aller chercher la vérité, la volonté de nuancer, de comprendre, de confronter les points de vue.

C'est cela qui fait la force de notre démocratie.

C'est cela qui fait la force de Deauville.

Et c'est cela qui lui permettra de conserver son âme. Notamment en gardant son indépendance à l'égard des partis politiques, comme je le fais à Deauville depuis que je suis maire. Evitons les querelles nationales dont nous savons où elles mènent. Développer l'action partisane localement crée des clivages totalement inutiles.

À l'heure où des choix importants devront être faits pour l'avenir de notre Ville, avoir le courage de garder ce regard libre et avisé est essentiel.

Jusqu'à maintenant nous l'avons fait grâce à des équipes exceptionnelles : les maires-adjoints engagés à fond, et en mode projet surtout. Pas de cloisonnement. Social, santé, enseignement, sport, tout est lié...

(Certains en plus de leur profession, les citer en leur demandant
de lever la main),

les agents de la ville (près de 300) dirigés par un directeur général des services, Laurent Bellenger, exceptionnel, assisté de 2 directrices générales adjointes : Sandra Ousselin et Caroline Clemensat (également directrice générale des Franciscaines), les dirigeants de nos satellites : Centre International de Deauville, Pôle International du Cheval, Société Publique Locale InDeauville, et bien d'autres que je ne peux tous citer, sans oublier toutefois tous les bénévoles qui font vivre les associations sociales ou culturelles, les événements, les Franciscaines, ... chacun est un maillon de la chaîne qui produit cette magnifique qualité de vie :

Un grand merci à chacune et chacun d'entre eux.

Un grand merci aussi à mon épouse Béatrice, jamais avare d'un bon conseil, elle qui vit la ville dans sa réalité quotidienne.

Pour conclure, laissez-moi tenter de rassembler en une seule phrase les mots qui ont guidé ce discours :

À Deauville, nous avons **osé** pour ouvrir des horizons, nous avons fait preuve d'**enthousiasme** et d'**audace** pour bâtir, nous avons **créé** pour rester libres, nous avons fait preuve de **solidarité** pour demeurer justes. Et il nous faudra demain le **courage** de continuer, ensemble, à croire ce que nous voyons plutôt que ce que l'on peut nous dire.

Chères Deauvillaises, chers Deauvillais, je vous souhaite à toutes et à tous une belle et heureuse année 2026.

Qu'elle vous apporte la santé, les réussites, les partages de joies et petits bonheurs quotidiens et, je l'espère, le bonheur de vivre à Deauville.

Seul le prononcé fait foi.

Mises à l'honneur

Cette cérémonie des vœux constitue chaque année pour la municipalité l'occasion de mises à l'honneur particulières.

Mais avant cela, je vous laisse écouter le message vidéo qui nous vient de l'autre bout du monde, un message d'Alexia BARRIER qui, avec son équipe, relève actuellement le défi du Trophée Jules Verne à bord d'un maxi-trimaran : un tour du monde à la voile sans escale et sans assistance en passant par les trois grands caps (Bonne-Espérance, Leeuwin, Cap Horn). Depuis 1993, seuls 9 équipages sur 43 ont réussi ce défi extrême. Un défi que la ville soutient et Alexia Barrier à un message pour vous :

VIDEO

Oser, Audace ! elle reprend les mots ! et je vous assure sans concertation.

Nous aussi nous souhaitons remercier les Deauvillais. Mettre en visibilité des hommes et des femmes souvent dans l'ombre et qui pour autant accomplissent des actes qui méritent toute notre reconnaissance.

Nous avons choisi de commencer par :

1. Mise à l'honneur de **Marie-Hélène BORGES**.

Marie-Hélène BORGES s'est présentée spontanément en septembre 2024 pour participer aux opérations Rivages propres avec l'association Côte Fleurie propre, partenaire de la ville.

Elle est la référente de l'opération à Deauville, elle s'engage deux fois par mois (1er et 3ème mercredis de chaque mois) à nettoyer la plage quel que soit le temps, et à fédérer des équipes de bénévoles pour l'accompagner. Bravo et merci pour votre engagement.

2. Mise à l'honneur des jeunes du dispositif « argent de poche » **Astride MONTUELLE, Manuella CHENU SIMON, Sheyma MAHNANE, Clément CROQ.**

Je souhaite m'adresser tout particulièrement aux jeunes Deauvillaises et Deauvillais.

Depuis octobre 2025, la Ville a lancé un dispositif destiné aux jeunes de 16 à 18 ans, résidant ou scolarisés à Deauville, pour leur proposer des missions ponctuelles de service public. Des missions concrètes, encadrées, d'une durée maximale de trois heures trente, indemnisées, et surtout utiles.

Depuis son lancement, six missions ont déjà été proposées : lors d'Halloween, des fêtes de Noël, du spectacle de la crèche, et ce soir encore, pour cette cérémonie des vœux. Dix jeunes se sont déjà engagés dans ce dispositif.

L'objectif est simple mais essentiel : offrir une première expérience de travail, aider à construire un CV, développer le sens des responsabilités, de l'autonomie, du travail en équipe, et surtout faire découvrir ce que signifie le service public au quotidien.

À travers ces missions, ces jeunes découvrent leur ville autrement, rencontrent ses agents, participent à ses événements, et s'engagent concrètement pour le collectif. Ils nous ont d'ailleurs aidé à organiser cette cérémonie

Je veux les remercier très sincèrement. Leur engagement, même ponctuel, est précieux. Il dit quelque chose de fort : que la jeunesse de Deauville a envie de s'impliquer, de comprendre, de participer. Et c'est une immense source de confiance pour l'avenir.

3. Mise à l'honneur des **Boulangers deauvillais**.

Les boulangers font partie du quotidien de chacun. Les boulangers deauvillais représentent également l'image de la Ville, ils nous accompagnent comme aujourd'hui en nous faisant l'honneur de nous préparer les galettes que nous dégusterons. Le savoir-faire des artisans boulangers est important et il faut le préserver.

Boulangers :

- Boulangerie Jouenne
- Boulangerie Boissée
- Boulangerie Chez Meunier
- Boulangerie Dupont avec un Thé
- Boulangerie Kayser

Le Conseil Municipal et moi-même tenions à vous exprimer ce soir toute notre reconnaissance et notre fierté de vous compter parmi nous.

Merci.

Maintenant :

- La galette
- le cidre et le jus de pomme « fait maison » et le champagne.

Seul le prononcé fait foi.